

FRAC CENTRE



Ant Farm Redux

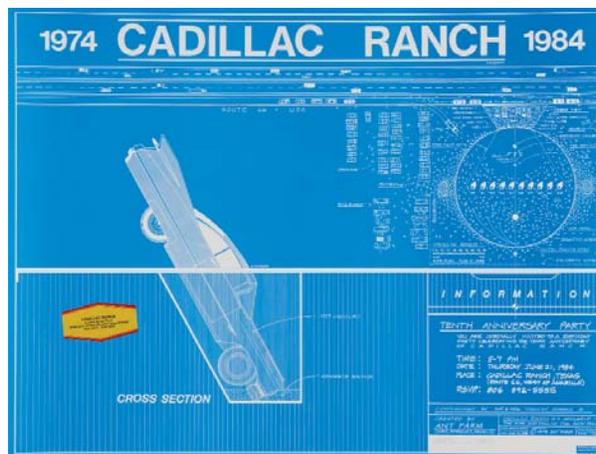
*EXPOSITION
DU 12 OCTOBRE
AU 23 DÉCEMBRE 2007*

En 1968, Doug Michels et Chip Lord fondent Ant Farm, groupe radical d'architectes établis entre San Francisco et Houston, sur la côte ouest des Etats-Unis. Ils furent ensuite rejoints par Curtis Schreier ainsi que par d'autres membres (Hudson Marquez, Douglas Hurr).

Influencé par Buckminster Fuller, Paolo Soleri, Archigram, les modes de vie nomades, les performances chorégraphiques d'Anna et Lawrence Halprin, Ant Farm s'affirme comme un groupe d'architectes «underground», à l'instar des fourmis d'où ils tirent le nom de leur groupe. Fascinés par les voitures, la culture pop, ils réaliseront vidéos, performances, installations, déployant une activité conceptuelle jusqu'en 1978, où l'incendie de leur atelier marque la fin du groupe.

En 1969, ils envoient à la Biennale IV de Paris *Electronic Oasis*, une «capsule de temps», boîte de carton censée contenir des souvenirs de la station Apollo. Leurs gonflables se donnent alors comme une critique du Brutalisme en vigueur dans l'architecture américaine. En 1971, avec *Media Van*, une camionnette Chevrolet customisée, ils font le tour des universités, déployant leur gonflable *ICE-9* dans une démarche proche des happenings. En 1972, ils construisent au Texas, *House of Century*, maison aux formes organiques. Leurs projets sont une mise en abyme de la culture américaine contemporaine, de ses obsessions consuméristes, ainsi *Freedomland*, parc d'attraction pour adolescents, sous un dôme gonflable, traversé de câbles de studio de télévision. Dans *The Dolphin Embassy*, ils imaginent une station maritime en Australie, destinée à favoriser la communication entre dauphins et humains à l'aide des nouvelles technologies de la vidéo.

En 1974, Ant Farm réalise une des œuvres les plus célèbres de l'histoire de l'art du XX^e siècle avec *Cadillac Ranch*, près de la mythique Route 66 à Amarillo dans le Texas, à la demande de Stanley Marsh 3. Bruce Springsteen mettra ensuite en chanson *Cadillac Ranch* dont l'image sera pillée par la publicité. Les membres d'Ant Farm enterrèrent partiellement l'avant de 10 Cadillac alignées dans le désert. Proche des œuvres du Land Art tels que celles de Michael Heizer ou de Robert Smithson, cette installation d'Ant Farm s'en différencie cependant par sa mise en scène subversive de la dimension iconique de la voiture dans la sous culture américaine, tout en renvoyant à une société industrielle dont le déclin s'est amorcé, comme en témoigne l'obsolescence de Detroit, ville par excellence de la production automobile. La dimension monumentale de cette installation - qui fut comparée à Stonehenge! - pousse à son paroxysme le culte de l'objet.



Cadillac ranch, 1974 Offset sur papier, collage, 55x72,5 cm
Collection FRAC Centre, Orléans

En 1975, *Media Burn*, à la fois vidéo et performance, est la collision littéraire des deux icônes de la culture américaine, la voiture et la télévision. Une voiture customisée percute une pyramide de téléviseurs en feu devant un parterre de 400 spectateurs figurants. Cette performance obéissait à un scénario très précis, qui témoigne de la dimension théâtrale et narrative des installations d'Ant Farm et fut immédiatement relayée par la télévision locale. Cette œuvre, mettant en scène la destruction de l'outil médiatique par excellence, retournait les médias contre eux-mêmes, les prenant à leur propre jeu. La même année, *The Eternal Frame*, vidéo jouant l'assassinat de Kennedy, première tragédie télévisuelle, avec une Jackie Kennedy interprétée par Doug Michels déguisé, se donnait comme une critique virulente de l'événement, réduit à n'être plus que son propre fantôme médiatique, répétition à l'infini d'une image. Le temps y était annihilé, suspendu, comme dans leur autre «capsule de temps», réfrigérateur enfermant des objets à n'ouvrir que plusieurs décennies plus tard.

L'université de Berkeley organisa en 2004 une première rétrospective de l'œuvre d'Ant Farm dont les archives se partagent entre trois collections : University of California, Berkeley Art Museum, le MoMA à New York et le FRAC Centre qui organise ici la première exposition d'Ant Farm en France.

Who Killed Kennedy?, 1975 Offset couleur sur papier, carton,
91,5 x 61 cm, Collection FRAC Centre, Orléans

ANT FARM & T. R. UTHCO
PRESENT
**WHO KILLED
KENNEDY?**



THE ETERNAL FRAME
An Authentic Remake of The Original J. F. K. Assassination

SAT. NOV. 22, 1975
at 8:30 P. M.
UNITARIAN CHURCH
FRANKLIN & GEARY — SAN FRANCISCO



Confiabes 1970

Gonflables 1970

Dans les années 1960-70 de nombreux projets d'architecture gonflable voient le jour. Les propriétés de ces structures pneumatiques – légèreté, élasticité, flexibilité, résistance – répondent aux besoins de mobilité d'une société nomade. Durant cette période, pour Ant Farm et d'autres collectifs d'architectes, les Anglais Archigram, les Autrichiens Haus-Rucker-Co et Coop Himmelb(l)au, Aérolande en France, le gonflable est utilisé comme outil de communication et d'expérimentation, symbole d'une opposition à l'architecture construite et pérenne. En effet, le gonflable est sans forme, mouvant, transparent, mobile. Son référent est le déplacement du corps dans l'espace. Ant Farm explore les formes non traditionnelles de l'abri gonflable et les effets sur les comportements physiques et sociaux. Fortement influencé par les expériences menées dans les ateliers « Experiments in Environment » de Lawrence et Anna Halprin auxquels Chip Lord et Curtis Schreier participeront en 1968, Ant Farm développe une relation radicale à l'environnement, en mettant en œuvre des expériences touchant à la perception du corps et aux sens dans les espaces non orthogonaux des gonflables. Accompagnant les performances effectuées avec le *Media Van* lors de leur *Truckstop Network* (1970-71), Ant Farm réalise l'ouvrage *Inflatocookbook* (1970) littéralement « fiches de cuisine gonflable » qui rassemble des informations présentées sous forme de bande dessinée pour réaliser soi-même une enveloppe gonflable.

Joe Hall à l'intérieur du parachute Dream Cloud

Sur la plage lors de Time Slice, Texas, 1969. Photo: Doug Michels

Media Van / ICE-9

1970-71

Pièce centrale des projets d'Ant Farm sur le gonflable, le *Media Van* est un van Chevrolet modifié en studio mobile diffusant informations et images, transportant les matériaux utilisés pour les gonflables et fournissant la puissance pour des pompes à air. Ressemblant à un véhicule lunaire avec ses coques en plastiques sur le toit, le *Media Van* concourt à promouvoir une architecture alternative et sera un outil privilégié dans leur nomadisme militant, imprégné des modes de vie de la contre-culture. Il fut notamment utilisé pendant le *Truckstop Tour* (1970-71), un voyage de trois ou quatre mois à travers les collèges et universités de la région de San Francisco. Lors de ce tour, Ant Farm réalisa des happenings publics et des lectures ; à chaque fois, il déployait *ICE-9*, un prototype de gonflable dont la forme inspira plus tard *The House of the Century*, avec une section centrale et deux ailes latérales comme l'arrière d'un avion. Son nom est tiré d'un roman de science-fiction à grand succès, *Cat's Cradle* (1963) de Kurt Vonnegut, où « l'ICE nine » est une sorte de glace qui ne peut fondre au dessous de 45,8° et qui se diffuse au contact de l'eau, gelant le monde entier sauf les fourmis. Avec *ICE-9*, Ant Farm projette donc ses utilisateurs dans le futur. Cette itinérance de *Media Van* et des gonflables n'est pas sans rappeler les recherches d'Archigram sur *Instant City*. Le *Truckstop Tour* fut aussi baptisé *Truckstop Network*, car Ant Farm voulait créer un réseau de communautés entre leurs différents lieux de passage.

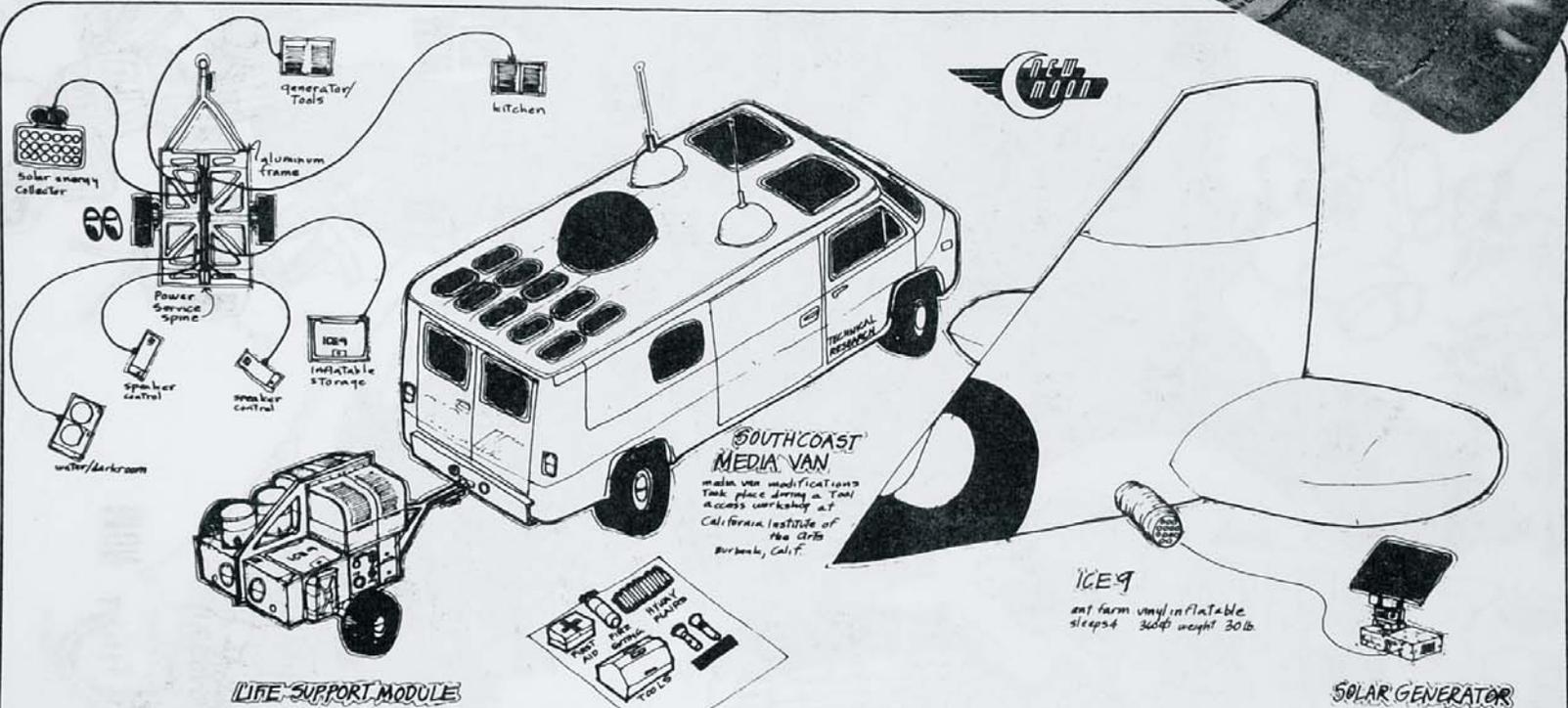
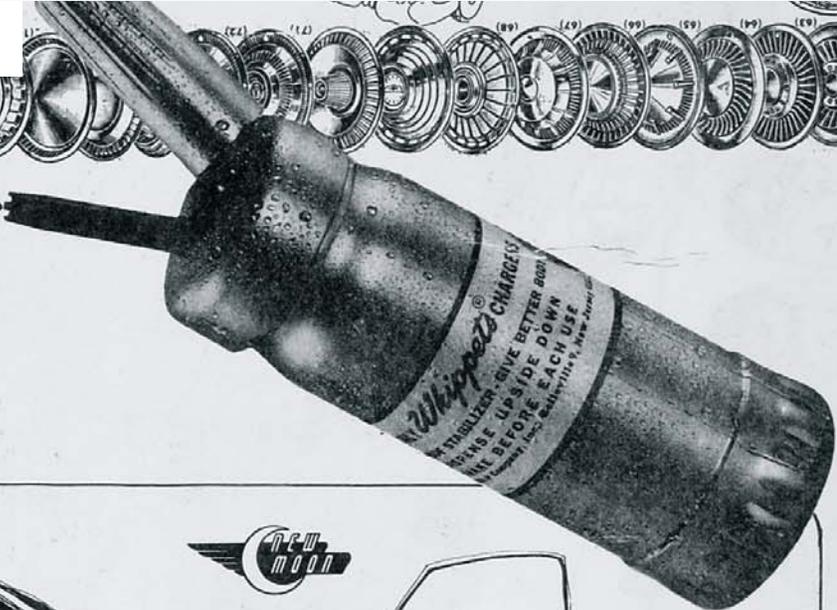
Truckstop Place Mat, 1971

Photo: Benjamin Blackwell

Media Van / ICE-9 1970-71

new

ANT FARM 247 GATE 5 RD.
SAUSALITO 415 - 332 - 9088





House of the Century 71-73

House of the Century

1971-1973

Ce projet est la commande d'un jeune couple fortuné, fasciné par la démarche d'Ant Farm, Marylin et Alvin Lubetkin, qui laissèrent carte blanche au groupe pour la construction d'une maison de week-end. Appelée pompeusement *House of the Century* (maison du siècle), cette construction fut réalisée par les membres d'Ant Farm près d'un lac, non loin de Houston au Texas. Elle comprend une pièce de vie au rez-de-chaussée et une tour. Bien que construite en matériaux pérennes, dans sa forme et ses principes, cette maison rappelle de façon étonnante les gonflables réalisés par Ant Farm quelques années auparavant et notamment le prototype *ICE-9*. À partir des principes de l'auto-construction, les membres d'Ant Farm confectionnèrent de leurs mains cette habitation entre 1971 et 1973, en utilisant une méthode artisanale de ferrociment, soit du ciment projeté sur une armature de grillage. Cette maison illustre également un thème récurrent du travail d'Ant Farm, celui d'un projet architectural conçu comme un espace de communication. En effet, Ant Farm développera un mode d'échange très particulier avec ses commanditaires par le biais de dessins aux crayons de couleur, de montages photographiques, volontairement contraires à toutes les conventions habituelles de présentation du projet architectural. Cette maison remporta un très grand succès et reçut un prix du jury décerné par la revue *Progressive Architecture*. Elle a aujourd'hui presque totalement disparu suite à des inondations.

House of the Century, 1971 - 73

Mojo Lake, Angleton, Texas. Photo: Richard Jost, Chip Lord, and Doug Michels

Freedomland 1973

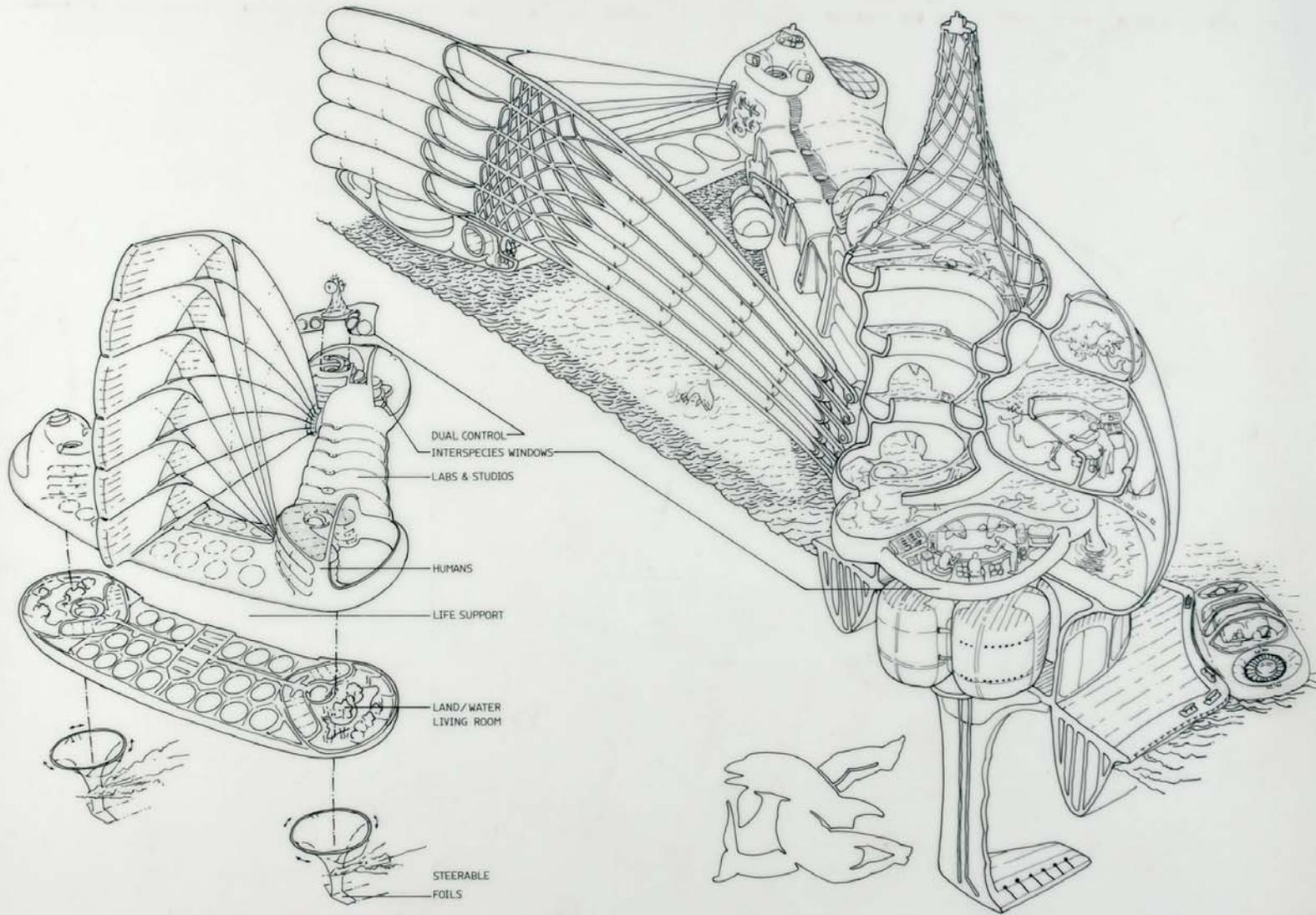
Un an après le succès de la *House of the Century*, le promoteur immobilier Kenneth Schnitzer commande à Ant Farm un centre commercial rentable destiné aux adolescents de Houston. Le collectif propose *Freedomland* («pays de la liberté»), lieu à usage multiple posé comme un «paysage lunaire» courbe et irrégulier, sous toit gonflable. Après l'entrée monumentale dotée d'un pavillon à l'enfance, *Freedomland* comprend quatre zones circulaires, un centre de loisirs et de détente avec cinémas, restaurants et club, une aire commerciale avec des magasins, un petit studio de télévision, et un espace dévolu aux arts (musique, théâtre, art et média). Le «plus grand serpent du monde», structure gonflable créée en 1970 par Ant Farm, relie les trois derniers espaces. Il existe une réelle parenté entre ce projet et ceux de l'architecture radicale italienne, notamment le *Luna Park II* d'Andrea Branzi de 1966 qui proposait l'hybridation d'un centre commercial avec un parc d'attraction. Mais moins critique, *Freedomland* se veut aussi plus constructif. L'idéal de vie défendu par les Américains est celui d'une éducation globale de soi, dans une société de consommation et de loisirs. Malheureusement, le projet ne fut pas retenu par le client, et donc pas réalisé.

Freedomland, 1973

Maquette d'architecture. Photo: Ant Farm

Freedomland 1973





Dolphin Embassy

1974-78

Dolphin Embassy est un projet de centre de recherches, où hommes et dauphins pourraient communiquer ensemble. Dessiné par Curtis Schreier, ce projet qui ne sera jamais construit aborde le thème de la communication entre les espèces fort répandue dans les années 60 et dont la série *Flipper le dauphin* reste le symbole. Construit comme la *House of the Century* en ferrociment, technique inspirée de la construction navale, cette structure se déplace grâce à des voiles et un moteur solaire. Plusieurs séries de dessins montrent différentes configurations allant vers des espaces de plus en plus intimistes. Cette ambassade maritime flottante fut ainsi conçue pour favoriser un contact direct et un dialogue sur un plan d'égalité entre l'homme et le dauphin. L'originalité fut de la situer précisément dans l'univers aquatique des dauphins. Pourvu de caméras vidéos sous-marines, de magnétoscopes et de moniteurs, cet équipement offre la possibilité de visionner les échanges dauphins/hommes dans le but de les analyser. Le projet connaîtra un deuxième essor en 1977 avec de nouveaux financements pour étudier la communication avec les dauphins. Cette même année, Ant Farm entame une tournée en Australie appelée « Off-air Australia », comprenant plusieurs performances et interventions télévisuelles autour du projet *Dolphin Embassy*. Doug Michels (1943–2003) continuera après la dissolution du groupe ces recherches sur la communication avec les dauphins en Australie.

Dolphin Embassy, 1974

Encre sur papier calque (mylar), 46 x 55,6 cm, Collection FRAC Centre, Orléans

Cadillac Ranch 1974

En 1974, un an après la crise pétrolière, Stanley Marsh 3, millionnaire et mécène, héritier de grandes compagnies de pétrole et de gaz, commande une œuvre à Ant Farm pour son ranch texan. Marqués par les publicités de Chrysler et de la Cadillac Eldorado de 1959, Lord, Marquez et Michels décident de planter dix Cadillac de 1948 à 1964 dans le sol. Elles seront placées à l'oblique, selon l'angle des pyramides d'Égypte. *Cadillac Ranch* se veut ainsi une célébration de l'emblème de la (belle) voiture américaine. Dans le contexte de l'émergence de questionnements écologiques et de la guerre du Vietnam, elle interroge aussi les raisons d'être d'une industrie à la fois néfaste pour l'environnement et impérialiste. Pour l'emplacement de cette œuvre, un champ de blé visible de l'autoroute est choisi, voisin de la mythique Route 66. Traversant les États-Unis de Chicago à la côte ouest américaine, cette route marque l'histoire moderne des États-Unis, celle de la ruée vers l'or, de la Beat Generation (*On the Road* de Jack Kerouac), d'*Easy Rider*, etc. Elle est à la fois « la » route de l'automobile et un haut lieu de passage offrant une visibilité maximale. Très rapidement, *Cadillac Ranch* devient l'une des œuvres publiques les plus célèbres des États-Unis. Héroïne éponyme de la chanson de Bruce Springsteen (1980), utilisée massivement par la publicité, elle est visitée tous les ans par 280 000 personnes, qui se l'approprient en revêtant les carrosseries de graphes.

Cadillac Ranch, 1974

Photographié au 10^e anniversaire, juin 2004 par Jules Backus © Ant Farm

Cadillac Ranch 1974





Media Burn 1975

Media Burn

1975

Un an après *Cadillac Ranch*, qui mettait en scène la fin de l'automobile la plus emblématique de la suprématie américaine et la plus médiatisée, Ant Farm organise sous la forme d'un événement théâtralisé et médiatique la collision entre une voiture et des téléviseurs. Une structure de téléviseurs superposés à la Nam June Paik commence à flamber, avant d'être traversée par le *Phantom Dream Car*, une Cadillac Eldorado Biarritz relookée et pilotée par Schreier et Michels - déguisés en astronautes. Le choix du lieu (le parking du Cow Palace voisin de San Francisco, grande arène sportive et lieu de concerts) et de la date (le 4 juillet 1975, jour de la fête nationale des États-Unis, souvent sans grande actualité) en fait un événement important et national. Sa «réalité» est cependant questionnée par son étrange dispositif: fermé au public, il n'est ouvert qu'aux journalistes de télévision, informés par communiqué de presse et dotés d'une carte de presse; des centaines de figurants jouent les organisateurs (le stand presse, la vente des produits dérivés, la buvette...) et les spectateurs absents. On ne prend donc connaissance de *Media Burn* qu'à travers les images transmises par les télévisions (la réalité devient plateau télévision), ou par les produits dérivés. « Dans le contexte de l'époque, on tentait de s'affranchir de ce système des galeries d'art, ou

du produit qu'est l'art. Donc faire une carte postale, cet objet le plus éphémère et évanescent qui soit, nous paraissait tout à fait approprié. » (Chip Lord) Née de «l'insatisfaction à l'égard de la télévision traditionnelle», *Media Burn* soulève la question de la toute-puissance des médias (un an après le scandale du Watergate), et proclame la mort de la télévision, élevée au rang de totem de la civilisation contemporaine.



Media Burn, 1975

Collection FRAC Centre, Photographe: John F. Turner

Media Burn, 1975

4 juillet, performance, Cow Palace, San Francisco. Photo: DR

Vidéos

Contemporain de l'apparition de la vidéo dans l'art et de la diffusion de la première caméra portable (le «Portapak» de Sony en 1967, dont Nam June Paik sera l'un des premiers usagers), Ant Farm s'équipe dès la fin des années 60. Avec ce nouveau média, il interroge les liens de la vidéo avec la réalité – dont elle paraît de prime abord être proche (mouvement, temporalité), ainsi que le rôle de la télévision dans le façonnage de l'image du monde. Des plans continus du quotidien pris en temps réel (*Ant Farm's Dirty Dishes*, proche des œuvres d'Andy Warhol) aux mises en scène complexes faites «pour» la télévision (*Media Burn*), Ant Farm produit au début des années 70 des objets fondamentaux dans la compréhension et la mise à distance avec ce nouveau médium. Cet intérêt pour la vidéo a nourri plusieurs collaborations : en 1972, les membres d'Ant Farm forment TVTV (Top Value Television) avec les membres du collectif vidéo Raindance, afin «d'offrir une couverture vidéo alternative des conventions républicaine et démocrate» (Lewallen), et en 1975, ils réalisent *The Eternal Frame* avec le collectif T. R. Uthco.

Time Capsule 1969-2000

Témoin d'une époque, la capsule temporelle est une collecte de biens et d'informations scellés et destinés à être découverts par les générations futures. Ant Farm en réalisa trois, entre 1969 et 1975. La première, *Oasis Electronique*, est expédiée à la Biennale de Paris de 1969 ; c'est une boîte en carton remplie de souvenirs de cette même année 1969, un chapeau de cow-boy (Ant Farm vit à Houston, Texas), un drapeau américain (le pays, mais aussi les premiers pas de l'homme sur la lune)... À peine arrivée à Paris, elle est immédiatement ouverte et vidée. La deuxième capsule temporelle est constituée à l'occasion de l'ouverture du Musée d'art contemporain de Houston, en 1972. Vidéos prises pendant le vernissage, magazines et objets achetés au supermarché sont placés dans un réfrigérateur. Cette capsule devait être ouverte dès 1984, mais perdue et oubliée, elle ne le sera qu'en 2000, à l'initiative de celui qui la retrouve, un membre d'Art Guys. La vidéo présentée ici retrace la cérémonie d'ouverture de cette capsule. Créée en 1975, et destinée à être ouverte en 2000, la dernière capsule temporelle (*Citizen's Time Capsule*) prend la forme d'une break Oldsmobile Vista Crusier de 1968, remplie d'articles et d'images. Son enterrement au Artpark de Lewiston, dans l'état de New York, a fait l'objet d'une véritable cérémonie, installation et performance qu'Ant Farm a filmée.

The Eternal Frame 1976

« Cette re-présentation filmée de l'assassinat du Président Kennedy, avec Doug Hall dans le rôle du Président, Michels, dans celui de Jackie et Procter, en agent des services secrets, est considérée comme un chef d'œuvre des débuts de la vidéo. Il s'agit d'un commentaire quintessentiel sur le remplacement de l'expérience réelle et de la mémoire par la version des mass media. Dans le cas de l'assassinat du Président Kennedy, les projections nombreuses du film de Zapruder contribuèrent à l'enracinement dans l'inconscient collectif. La couverture télévisuelle jusqu'à saturation d'événements tragiques est désormais un phénomène courant ; une des illustrations des plus dramatiques et célèbres étant l'attaque en direct du World Trade Center. Il paraît évident que Kennedy fut le premier président à devoir sa victoire à la télévision ; sa mort fut la première grande tragédie américaine, couverte en direct et sans coupure publicitaire. » (Lewallen)

The Eternal Frame, août 1975

Performance, Dealey Plaza, Dallas. Photo: Chip Lord



Expositions

EXPOSITIONS PERSONNELLES (Sélection)

1973

20:20 Vision

CONTEMPORARY ARTS MUSEUM,
HOUSTON, TEXAS, USA

1975

The Ant Farm: Image Technology, Including « Cadillac Ranch »

THE KITCHEN, NEW YORK, USA

1977

Dolphin Embassy

SAN FRANCISCO MUSEUM
OF MODERN ART

2004

Ant Farm 1968-1978

BERKELEY ART MUSEUM
AND PACIFIC FILM ARCHIVE,
UNIVERSITÉ DE CALIFORNIE,
BERKELEY, CALIFORNIA, USA

2005

Ant Farm 1968-1978

ZKM I ZENTRUM FÜR KUNST
UND MEDIEN TECHNOLOGIE,
KARLSRUHE, ALLEMAGNE

2006

Ant Farm 1968-1978

CAC CONTEMPORARY ARTS
CENTER, CINCINNATI, OHIO, USA

2007

Ant Farm Redux

FRAC CENTRE, ORLÉANS, FRANCE

EXPOSITIONS COLLECTIVES (sélection)

1969

Biennale de Paris.

MUSÉE D'ART MODERNE,
PARIS, FRANCE

1976

1976 Biennale of Sydney

ART GALLERY OF NEW SOUTH
WALES, SYDNEY, AUSTRALIE

1977

Documenta 6

KASSEL, REPUBLIQUE
FÉDÉRALE D'ALLAMAGNE

2004

Reprocessing Information

SFMOMA SAN FRANCISCO MUSEUM
OF MODERN ART, SAN FRANCISCO,
CALIFORNIE, USA

2006

Summer of Love

KUNSTHALLE WIEN, VIENNE,
AUTRICHE

Photo-Traffic

CENTRE DE LA PHOTOGRAPHIE,
GENÈVE, SUISSE

2007

Media Burn

TATE MODERN, LONDRES,
GRANDE-BRETAGNE

Bibliographie

LIVRES (sélection)

Ant Farm. Cadillac Ranch

(SCRAPBOOK), JUNE 1974

Inflatocookbook

SAUSALITO, CALIFORNIA,
RIP OFF PRESS, 1970.
(WRITTEN BY CHIP LORD,
DESIGNED BY CHIP LORD
AND CURTIS SCHREIER)

AUTOMERICA: A Trip Down U.S. Highways from World War II to the Future

NEW YORK, P.DUTTON, 1976

Ant Farm

ORLÉANS, HYX (COLLECTION
FRAC CENTRE), 2007

Arthropods : New Design Futures.

JIM BURNS, NEW YORK, PRAEGER,
1972

Architecture Today, 1st ed

JENCKS, CHARLES, AND WILLIAM
CHAITKIN, NEW YORK, HARRY N.
ABRAMS, 1982, 284-99

Ant Farm 1968 - 1978

CONSTANCE M. LEWALLEN
AND STEVE SEID, UNIVERSITY OF
CALIFORNIA PRESS, BERKELEY,
LOS ANGELES, LONDON, 2004

Radicals, Design and Architecture 1960/75

GIANNI PETTENA, FLORENCE,
VENTILABRO, 1996, 54-57

New Media in Late 20th -Century Art

MICHAEL RUSH, LONDON, THAMES
& HUDSON, 1999, 64, 65, 81

Guerrilla Television

MICHAEL SHAMBERG, NEW YORK,
HOLT, RINEHART AND WINSTON,
1971 (DESIGNED BY ANT FARM.)

Dangerous Knowledge : The JFK Assassination in Art and Film

ART SIMON, PHILADELPHIA,
TEMPLE UNIVERSITY PRESS,
1996, 145-52

CATALOGUES

D'EXPOSITION (sélection)

Documenta 6, vol. 2

KASSEL, WEST GERMANY, 1977

Paris biennale X. 1977

PALAIS DE TOKYO, PARIS

Space, Time, Sound : Conceptual Art in the San Francisco Bay Area, the 1970s. 1980

SAN FRANCISCO MUSEUM OF
MODERN ART. TEXT BY SUZANNE
FOLEY. CHRONOLOGY
BY CONSTANCE LEWALLEN

Video '79 : The First Decade

SILJ ALESSANDRO, ROME, 1979

Coordination

Sophie Bellé, Marie Ange Brayer

Textes

Marie Ange Brayer, Émilie Retailleau, Camille de Singly

Expositions / Bibliographie

Ant Farm

Conception et réalisation graphique

Sébastien Morel

Impression

Copie 45

Ant Farm Redux

Exposition

du 12 octobre

au 23 décembre 2007

Vernissage: 11 octobre, 18h 30

En présence de Chip Lord et de Curtis Schreier

Entrée libre. Du lundi au vendredi, 10h - 12h ; 14h - 18h.

Les week-ends et jours fériés, 14h - 18h.

*Visites commentées en semaine sur réservation,
samedi et dimanche à 16h.*

En collaboration avec

University of California, Berkeley Art Museum,
et le MoMA (Museum of Modern Art) de New York.

Avec le soutien de l'Ambassade des Etats-Unis d'Amérique.

Partenariat privé

Erco (France) - www.erco.com

Publication

Ant Farm

Éditions HXX/Collection du FRAC Centre, 2007,

bilingue (Fr/Angl) - www.editions-hyx.com

Président

Jean-Marie Panazol

Directrice

Marie-Ange Brayer

**Adjointe de direction,
Chargée de Diffusion,
Communication, Presse**

Sophie Bellé

**Adjointe de direction,
Chargée d'administration
et du développement**

Sabrina Calonne

Secrétaire de direction

Nathalie Djerrah

Chargée des collections

Fériel Bissekri

Service des publics

Camille de Singly (Chargée
des publics), Émilie Retailleau,

Rozenn Morizur (chargées
des publics scolaires),

Nadine Labedade
(Professeur détaché)

Régisseurs

Anthony Barrault,

François Jupin

Webmaster

Paul Laurent

Assistants Régie

Lajos Kun Moreau,

David Bernard,

Laurent Palfroy

Médiation Ant Farm

Constance Héau

FRAC CENTRE

**12 Rue de la Tour Neuve
45000 Orléans - France**

T. 33 (0)2 38 62 52 00

F. 33 (0)2 38 62 21 80

E. contact@frac-centre.asso.fr

www.frac-centre.asso.fr

*Le Fonds Régional d'Art
Contemporain du Centre bénéficie
du soutien de la Région Centre
et du Ministère de la Culture et de
la Communication [Délégation aux
Arts plastiques (DAP); Direction
Régionale des Affaires Culturelles
du Centre].*



ERCO



Images

Ant Farm

Couverture

Ant Farm, *Media Burn*, 1975

Courtesy Ant Farm

© FRAC CENTRE, 2007

Autour de l'exposition

UNE PROPOSITION DE L'IAV (INSTITUT D'ARTS VISUELS D'ORLÉANS)

Conférence Ant Farm (Chip Lord, Curtis Schreier)

Mercredi 10 octobre 2007 à 15 h 30

à l'Auditorium du Musée des Beaux-Arts d'Orléans

T | 02 38 79 21 55

E | museeba@ville-orleans.fr

Renseignements : iav

T | 02 38 79 24 67

E | iav@ville-orleans.fr

UNE PROPOSITION DU CINÉMA LES CARMES, ORLÉANS

Projection des vidéos d'Ant Farm

Mardi 13 novembre 2007 à 18 h 30

Au cinéma Les Carmes

T | 02 38 62 94 79

E | cinema@cinemalescarmes.com

UNE PROPOSITION DU MUSÉE DE L'OBJET, BLOIS

Conférence de Chip Lord et projection des vidéos d'Ant Farm

Vendredi 30 novembre 2007 à 18 h

au Musée de l'Objet « Collection d'art contemporain »

T | 02 54 55 37 45

E | musee.objet@wanadoo.fr

